

## CELINE MARTY, UNE FEMME D'HONNEUR.

Le devoir de mémoire est à l'ordre du jour, en particulier vis-à-vis des innocentes victimes des génocides de la Seconde Guerre Mondiale. Aussi nous paraît-il utile de signaler aux fidésiens le comportement exemplaire, durant les années sombres 1942-44, de l'une de nos concitoyennes Mademoiselle Céline Marty.

Née à Toussy, dans l'Yonne, le 26 Février 1897, elle est la fille d'un contrôleur des impôts qui se retire à Lyon où il achète une maison dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, devenu 8<sup>e</sup>, sur le territoire de la paroisse de saint Alban.

Céline Marty est institutrice. Très vite, elle abandonne l'enseignement public pour s'occuper d'enfants à problèmes. Elle veut s'occuper des faibles, cherchant à réveiller en eux quelque don caché. Elle crée ainsi en 1928 une

institution privée qui devient en 1929 le premier Institut Médico Pédagogique (I.M.P.) de France.

Baptisé « *Chez Nous* » son siège est à Sainte-Foy-lès-Lyon, 88 chemin des Fonts. Il accueille environ trente six enfants âgés de six à seize ans. L'établissement étant privé, il rencontre au départ quelques difficultés avec l'Enseignement public, mais il est rapidement soutenu par M. Le Bosse, inspecteur de l'Enseignement public primaire. Sur le plan médical il reçoit le soutien total du docteur Louis Bourrat, éminent neuro-psychiatre lyonnais, adjoint du professeur Dechaume.

Céline Marty décède le 25 Janvier 1972. Son fils François lui succède. Il réside toujours à Sainte-Foy, 88 chemin des Fonts. Il nous a transmis les renseignements qui suivent.



L'abbé Remillieux.

Confrontée dès 1941-42 aux dures réalités de l'époque, Céline Marty est amenée à héberger et soustraire aux regards de la Gestapo une quinzaine d'enfants israélites confiés à elle par l'abbé Remillieux répondant aux demandes du cardinal Gerlier.

Il convient ici de rappeler brièvement le climat religieux de l'époque. L'obédience initiale du cardinal Gerlier au maréchal Pétain et à la Révolution Nationale est ébranlée par les dispositions prises contre les juifs, en particulier par le 2<sup>e</sup> statut des juifs du 2 Juin 1941. Le Cardinal est influencé par le très habile projet du père jésuite de Lubac, professeur à la Faculté catholique.

Ce projet du 17 Juin 1941 ose soumettre à un examen critique une loi du gouvernement de Vichy.

Le cardinal est en relation avec l'abbé Remillieux, modeste mais très efficace curé de Notre-Dame de Saint Alban.

Comme l'écrit Michelle Cointey dans son livre « *L'Eglise sous Vichy* » p. 199 : « *A la lueur qui s'est allumée à Lyon sur la colline de Fourvière, répond une petite flamme dans la plate et triste banlieue lyonnaise.* »

L'abbé Remillieux ancien professeur d'allemand, admirateur de la culture germanique, souffre de voir la dérive politique et culturelle des nazis. Comme il entretient des relations amicales régulières avec Céline Marty, se rendant une fois par semaine à la maison « *Chez Nous* », il répond à la demande du Cardinal, en faisant accueillir et abriter plusieurs enfants juifs à Sainte-Foy.

Il y eu entre autres Denise Paluche, née le 2 octobre 1937. Elle venait d'un camp de réfugiés situé à la Voulte, en Ardèche. Elle n'avait pas d'état civil français et fut appelée Gertrude Marty, communément Trudy. Lors des perquisitions elle devait être cachée dans la cave du 88 chemin des Fonts ou chez des amis sûrs dont Madame le docteur Bachmann, 30 bis Grande-Rue à Sainte-Foy où, dit on, il lui arrivait d'ouvrir la porte, à la satisfaction des clients. La maison Marty a été perquisitionnée plusieurs fois, même en pleine nuit.

Trudy vit toujours. Très bien mariée, elle habite à Londres, a une résidence dans le Luberon. Ses recherches l'on récemment amenée à connaître les circonstances de la mort de ses parents :



Céline Marty.

Sa mère étouffée dans un wagon à bestiaux.

Son père tué au lance-flammes.

Céline Marty donna également asile à Nelly Grandes ainsi qu'à sa mère. Nelly vit actuellement à Bruxelles. Elle hébergea aussi une juive allemande, médecin, accompagnée de sa fille. Elle hébergea le Colonel Guth, strasbourgeois, non israélite, grand résistant. Il mourra à Dien Bien Phu.

A la Libération elle garda durant un an l'épouse et deux des quatre enfants d'un médecin lyonnais, ami du docteur Bourrat et menacé par l'épuration.

Au titre de la protection des personnes juives Céline Marty est inscrite au YAD VASHEM, mémorial des Martyrs de l'holocauste à Jérusalem. Dix huit arbres ont été plantés à sa mémoire dans la forêt de Jérusalem.

J. Moréteau

Sources :

- Entretiens avec François Marty.
- Folliet Joseph « Le père Rémillieux » Chronique Sociale de France.
- Cointet Michelle « L'Eglise sous Vichy »

